

Homélie aux participants dans l'Année Pradosienne Internationale

Chers amis,

Je suis heureux de pouvoir partager avec vous cette célébration eucharistique, en ces jours où vous vous lancez dans la passionnante aventure de l'Année internationale de formation pradosienne. Vous allez vivre une expérience de formation extraordinaire, à laquelle, comme vous le savez, tous les Pradosiens sont appelés.

La Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous offre aujourd'hui des éclairages qui nous aident à redécouvrir le sens de ce moment si important pour notre vie. Comme s'il s'agissait d'une étude de l'Évangile, nous demandons ce matin à Jésus : « Pourquoi m'as-tu amené ici ? **Que va faire le Saint-Esprit avec moi au cours de ces mois ?** » Et les réponses ne se font pas attendre.

1. « Je sais que mon Rédempteur est vivant ». Nous sommes venus ici pour **affermir la foi** que nous montre Job dans la première lecture. Un prêtre a-t-il besoin d'affirmer et de renouveler sa foi ? Bien sûr que oui. Le pape Benoît XVI nous a dit sans ambages que le principal problème des prêtres est le manque de foi.

Dans nos sociétés, la foi côtoie l'incroyance et l'indifférence, et nous aussi, nous sommes souillés par la poussière du chemin. Ce temps que le Seigneur nous offre est fait pour nous laisser aimer par lui, pour faire l'expérience de lui comme notre Rédempteur qui est vivant et qui nous appelle à la vie. C'est un temps pour laisser la foi grandir au plus profond de nous-mêmes.

2. « Il en désigna encore 72 et les envoya deux par deux, devant lui, dans toutes les villes et localités où lui-même devait se rendre. » **Nous sommes choisis par le Seigneur pour être disciples et apôtres.** Le Père Chevrier insiste sans cesse sur ces traits qui définissent l'identité du prêtre : des disciples qui écoutent et obéissent au Maître, et qui sont envoyés pour partager l'Évangile avec les pauvres.

Il est frappant de constater comment le Concile, au numéro 13 de PO, nous parle de la nécessité pour le prêtre de rester toujours disciple et, au numéro 2, nous dit que nous sommes placés, en tant qu'apôtres, au cœur de la mission de l'Église.

Il est bon de nous rappeler cette double dimension car, au fil de tant d'années de ministère, la tentation de la médiocrité et de la mondanité nous a peut-être amenés à exercer un ministère purement fonctionnel. Je suis certain que, durant cette année de formation, ces éventuelles tendances seront mises au jour et, avec l'aide de Jésus-Christ, mises de côté.

Sans aucun doute, la prière et l'étude de l'Évangile nous aideront à redécouvrir notre identité de disciples et d'apôtres. Aujourd'hui, nous célébrons la petite Thérèse, femme de prière et de mission qui n'a pas eu besoin de quitter son

Homélie aux participants dans l'Année Pradosienne Internationale

couvent pour cela. La prière est un cri, dit-elle, adressé à Dieu pour les autres, tant dans les moments de souffrance que de joie. « Priez donc, le maître de la moisson ».

3. « Il les envoya deux par deux ». Le Père Chevrier nous aide à vivre **la fraternité presbytérale** à laquelle nous sommes appelés, dont nous savons qu'elle est sacramentelle et intime. Il nous dit que l'Esprit unit par un lien ceux qui, ensemble, étudient la Parole et la comprennent.

Ces prochains mois seront des mois de fraternité pour vous qui vous réunissez dans cette maison. C'est le moment de découvrir que, par le sacrement de l'ordre, nous sommes nés dans la même famille de prêtres. Et cela, tout simplement : en partageant notre histoire, la prière, les petites tâches ménagères, les promenades... Partager la maison, l'affection, l'expérience de la foi, ravivera en vous le don de la fraternité.

4. « Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales ». L'Esprit vous montrera ici, une fois de plus, **le chemin qui mène à la pauvreté et aux pauvres**. J'aurais peut-être dû commencer par là, car la pauvreté vient toujours en premier.

Jésus se fait pauvre dans l'Incarnation et naît pauvre. La première béatitude est la pauvreté. La première condition pour le suivre est aussi la pauvreté. L'œuvre de Dieu, nous dit Chevrier, commence par la pauvreté.

Je suis sûr qu'au cours de ces prochains mois, l'Esprit vous donnera un regard neuf pour redécouvrir les chemins de la pauvreté qu'il vous appellera à parcourir à l'avenir ; en même temps, il vous donnera la sagesse nécessaire pour repérer les pauvres de notre temps afin de leur offrir l'Évangile écrit et d'apprendre d'eux l'Évangile vécu.

Nous rendons grâce à Dieu pour sa Parole qui, par sa pauvreté et sa simplicité, nous enrichit toujours, et nous lui demandons d'ouvrir nos cœurs à sa présence en cette Année de Formation, qui nous offre la disponibilité d'esprit nécessaire pour accueillir avec simplicité et joie toute la richesse qu'il veut nous donner.

Diego Martín Peñas

Maison de Saint Joseph 1 octobre 2026